

LE 25 MARS : FÊTE DE DIEU QUI SE FAIT HOMME

Journée de l'enfant à naître

Que fête-t-on chez les catholiques le 25 mars, neuf mois jour pour jour avant Noël? On y fête l'Annonciation. Cette fête honore une toute jeune fille de quinze ou seize ans, Marie de Nazareth. Un ange, Gabriel, lui a demandé il y a plus de deux mille ans si elle accepterait de devenir la mère du Messie. Elle a répondu oui. Mais, à bien y penser, il me semble que nous fêtons tout d'abord la venue dans notre monde de Dieu lui-même qui par amour tient à prendre une forme humaine pour annoncer au monde entier comment devenir vraiment libres. Il vient pour nous libérer de tout égoïsme, et pour nous transformer. Son but en s'incarnant, c'est de détruire en nous ce qui nous empêche d'être heureux. Il veut donc se donner à nous pour établir une nouvelle vision du monde pour y faire régner l'amour vrai, cet amour vivant qui seul peut engendrer la joie et la paix.

Pourquoi alors appeler cette fête « l'Annonciation » plutôt que la fête de « la Conception du Seigneur »? Peut-être qu'en ce jour l'Église veut simplement nous rappeler que, comme Marie, nous ne serons heureux que si nous disons oui à l'invitation qui nous est faite de porter le Christ en nous, et de faire comme Marie en offrant Jésus au monde entier. L'évangéliste Luc raconte ceci: « Dieu envoya l'ange Gabriel chez une jeune fiancée du nom de Marie. L'ange lui dit : « Réjouis-toi, Dieu t'a accordé une grâce particulière, il est avec toi. N'aie pas peur, Marie. Tu vas devenir enceinte et tu mettras au monde un fils que tu nommeras Jésus. Il sera grand et on l'appellera le Fils du Dieu très haut. » Marie répondit : « Je suis la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait comme tu l'as dit. »

En acceptant cette étonnante proposition, Marie permet donc cette chose fantastique, à savoir que Dieu puisse s'incarner en elle. Elle devient Mère de Dieu. Que se passe-t-il alors? Ce qui se passe pour chaque nouvel être humain. Une première cellule humaine, en Marie, fécondée dans ce cas particulier par l'Esprit Saint, commence à se développer selon les normes de la biologie pour former un homme. Nous connaissons bien cela, surtout depuis quelques dizaines d'années, pour l'avoir vu dans de nombreuses revues ou ans des livres. On a pu aussi le voir dans un de ces nombreux films qui nous permettent d'admirer la progression fantastique d'un être humain qui se développe selon une programmation qui nous laisse toujours pantois et émerveillés. Cette progression de l'enfant dans le sein de sa mère présuppose certes un Programmateur dont on préfère de plus en plus taire le nom et même l'existence.

Dans le cas de Jésus, on peut dire que l'enfant se développe lui-même dans le sein de la Vierge Marie. C'est un événement unique. C'est Lui le Programmateur, l'« Intelligent Designer », ID comme on le dit surtout aux USA.. Rappelons-nous que nous le proclamons de puis l'an 325 durant l'Eucharistie, dans le Credo solennel, le symbole de Nicée : « Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu, engendré, non pas créé, de même nature que le Père, et par lui tout a été fait». Il se fait donc lui-même dans le sein de sa mère à partir du fameux « oui » et de l'intervention de l'Esprit Saint.

Qu'est-ce à dire alors? C'est que le Fils de Dieu, présent dans cette première cellule, avec tous ses attributs, se sépare en deux, quatre, huit, seize cellules, et ainsi de suite pour enfin former au bout de trois semaines son petit cœur qui battra bientôt très rapidement à 140

pulsations à la minute. Voilà ce Sacré Cœur, tout petit, presque imperceptible, qui sera honoré symboliquement comme l'endroit sacré où son amour brûle pour chacun de nous.

Le Fils de Dieu formera donc durant neuf mois chaque élément de son propre corps. Il commencera rapidement à fabriquer son propre cerveau à un mois et demi, cerveau qui comptera comme les nôtres cent milliards de neurones. En moins de deux mois, Jésus forme simultanément son squelette, sa tête et le début de sa très sainte Face, ses bras, ses jambes, ses doigts et même ses empreintes digitales, ses orteils, le système circulatoire de son très précieux Sang et la plus grande partie de son système musculaire. Il entreprend aussi de faire tous ses organes qui sont en état de croissance. Jésus n'a pourtant que deux mois.

Ses petits bras tout petits, et ses petites jambes et ses tout petits pieds grandissent comme toutes les parties de ce « corps de Dieu » qui lui servira à transmettre son message et à accomplir par amour tant de miracles. A moins de trois mois, Jésus laisse paraître son individualité propre, à la fois dans son physique et dans son comportement avec des expressions du visage qui plus tard ressembleront tellement à celles de sa mère. À trois mois, Jésus commence à agiter ses bras et ses jambes. En moins de quatre mois, ses cils sont là et il fabrique aussi les racines de ses vingt dents de lait. À quatre mois et demi Jésus commence à faire pousser ses propres cheveux. À quatre mois et demi environ, Jésus fait signe à sa Mère qu'il est bien vivant; il donne de petits coups de pied. À cinq mois, Jésus s'est fait des ongles et il ouvre enfin ses yeux. (*)

Ce merveilleux corps, absolument semblable aux nôtres, permettra donc à Dieu de témoigner très clairement, dans l'espace et le temps, de sa tendresse infinie. Ce corps sacré manifestera d'une façon unique sa recherche constante et même révolutionnaire de la justice. Sa sainteté jaillira de son corps saint, et son amour se répandra par sa voix et par son exemple auprès d'une foule de témoins ardents qui formeront l'Église après sa résurrection. Sa mère en sera le principal témoin. Et nous pouvons à notre tour en être témoins. Comment? En contemplant simplement le corps de Jésus-Christ sur le Linceul de Turin, corps dont la trace a été laissée en négatif au moment même de la Résurrection comme une brûlure de face et de dos. On peut y découvrir sa très Sainte Face, si noble, si bouleversante. (N.B. Le Linceul est aujourd'hui reconnu comme absolument authentique par la grande majorité des savants qui l'ont sérieusement étudié.)

Il est bon de rappeler que Marie étant vierge s'est étonnée, quand on lui a demandé de devenir mère: «Tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus... Son règne n'aura pas de fin.» Comment pouvait-elle s'imaginer qu'on puisse être en même temps vierge et mère? Marie a beau n'avoir que 15 ou 16 ans, elle pose intelligemment la question à l'ange: «Comment cela se fera-t-il? Je ne suis que fiancée ». L'ange lui répond tout naturellement que rien n'est impossible à Dieu. Cela a suscité bien des querelles dans le christianisme au cours des siècles et cela dure encore chez bien des chrétiens : « Pourquoi une naissance hors série, hors des lois de la nature, qui fait parfois douter et qui suscite bien des sarcasmes sur la crédulité naïve des chrétiens ? Pourquoi Jésus n'est-il pas né comme tout le monde, lui qui a voulu être un homme comme les autres, vivant parmi nous comme nous ? »

On doit bien comprendre que le fait historique de sa conception virginale a un sens symbolique profond qu'un texte de ce merveilleux théologien et grand mystique qu'est saint

Jean nous fait comprendre. Saint Jean parle en effet des membres de la nouvelle humanité dont Jésus est le premier né. Il parle donc de nous qui sommes la nouvelle humanité. Et qu'est-ce qu'il dit au juste? Saint Jean parle de nous en disant « ceux qui ne sont pas engendrés de la chair et du sang, ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu ». Ça vous rappelle sans doute quelque chose qui nous étonne toujours dans l'Évangile. Nous nous souvenons tous en effet de cet événement où l'on annonce à Jésus que sa mère et les membres de sa famille s'en viennent. Or Jésus a cette réponse à la fois troublante et fascinante : « Ma mère? Ma famille? Ce sont ceux qui font la volonté de mon père! ». C'est donc nous sa famille, nous qui désirons tant faire la volonté de Dieu.

On peut donc en conclure que ce qui fait la vraie grandeur de sa mère, ce n'est pas tant qu'elle soit sa mère que le fait qu'elle fasse la volonté de son Père. Ce qui fait notre grandeur, c'est d'être fidèles à la volonté de son Père qui veut que nous soyons des saints, remplis d'amour les uns pour les autres et pour toute l'humanité. Nous devons suivre l'exemple de sa mère qui a toujours su dire « oui » et qui est le parfait modèle de foi qui nous est proposé. Marie est la première croyante et sans doute la plus grande.

Concluons en nous rappelant que la scène de l'Annonciation se revit tous les jours, à chaque instant, pour chacun d'entre nous. La foi chrétienne authentique nous enseigne que l'Esprit Saint veut à tout instant engendrer en nous le Fils de Dieu, comme pour saint Paul qui en est arrivé à s'écrier : « Ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi! » (Galates, 2, 20). Nous pouvons permettre à l'Esprit Saint d'accomplir « toujours et partout » sa mission en nous en vivant tous les jours collés, liés à l'Évangile et en communiant avec ferveur au Corps et au Sang du Christ ressuscité. Pensons-y, qu'est-ce que Jésus veut de nous ? C'est que nous l'imitions et que nous imitions aussi sa mère en sachant dire « oui » à tout ce qui est selon la volonté amoureuse de Dieu, tous les jours, à chaque heure, à chaque instant. Il n'y pas d'autre vrai bonheur que celui-là. Nos autres petits bonheurs en dépendent.

(*) Respect de la Vie
respect.vie@sympatico.ca
(514) 932-5184